

A l'Éditeur du Journal d'Agriculture.

MONSIEUR,—J'ai appris par le dernier numéro du Journal d'Agriculture, que des personnes de l'Islet ont trouvé un remède pour la maladie de la patate, et des moyens de produire en plus grande quantité cette précieuse racine.

Maintenant, j'espère, Monsieur, que vous allez vous hâter d'obtenir ce remède "d'un ami du progrès agricole," et que vous allez en donner immédiatement communication au public, vu que le tems de semer la patate arrive, et qu'il peut se faire que le remède dépende de la manière de préparer la semence, ou la terre qui doit la recevoir. Procurez-vous le remède à tout prix, dussiez-vous pour cela publier un supplément au Journal, et pour ma part j'y souscris *trente sous*, pour payer l'imprimeur.

Nous voyons avec plaisir que les cultivateurs canadiens commencent à se préoccuper de ce qui concerne l'agriculture, et que les *habitans* de l'Islet ont discuté le pamphlet de Son Excellence, et votre *Traité d'Agriculture*, mais cela n'est rien comparé au remède qui guérit la patate. Dites à votre correspondant de l'Islet que s'il nous fait connaître son remède pour la patate, nous lui ferons connaître avant le premier de Juillet, où il trouvera la première édition du pamphlet du gouverneur, écrit sur une feuille, qui, il n'y a que quelques années encore, était soixante à soixante et dix arpens de terre stérile et nue. Nous lui donnerons de plus le plus beau jeune bœuf de notre troupeau, pour son remède pour la patate, mais il nous faut une véritable cure et non un remède de charlatan.

UN AMATEUR DE L'AGRICULTURE,
Isle de Montréal, 11 Avril, 1851.

MANIÈRE DE PEINDRE LES BATISSES DE FERME

Ayant eu il y a quelques années, à surveiller l'érection d'un grand nombre de bâtisses de ferme, et ayant l'injonction du propriétaire de les rendre aussi durables que le permettaient les matériaux dont on se servait pour les construire, c'est-à-dire, du bois partout, à l'exception du toit et des

fondations, je fis couvrir le corps du bâtiment d'un mélange de deux parties d'huile de charbon, (coal tar,) une partie de poix, et l'autre partie, moitié chaux vive et moitié rosine, appliqué chaud. Il faut au moins deux couches, trois sont préférables. Il faut laisser à chaque couche le tems de se sécher avant d'en appliquer une autre. Pendant que la dernière couche était encore molle, j'y fis appliquer avec la truelle une certaine quantité de sable bien lavé. Cette application donne une apparence de pierre au bois, et paraît devoir être très durable. Le sable ne doit pas contenir de pierre plus grosse que trois lignes. Pour cela il faut le passer au tamis. Je fis peindre les portes et les fenêtres avec les plus grosses peintures que je pus me procurer, à trois couches, et je les fis sabler de la même manière, mais avec un sable plus fin. Il faut que le sable soit bien sec avant d'être employé. Je ne saurais dire quel en fut exactement le coût, mais je sais que ce fut très peu de chose, et qu'on a été très satisfait. Je dois ajouter aussi qu'il faut laisser au bois le tems de se sécher, avant de faire cette application. Il vaudrait peut-être mieux attendre un an après que la batisse est faite, avant de la faire.—E. X.—*Gardener's Chronicle.*

NOUVEAU PROCÉDÉ POUR LA PRÉPARATION DU LIN.

Il y eut dernièrement à Londres une assemblée de nobles et autres personnes intéressées à la prospérité de l'Irlande, et à l'extension de la culture du lin, dans le but d'examiner le nouveau procédé, par lequel le lin est pris dans le champ, et converti en un article précieux de commerce, sans recourir au moyen actuel de le faire rouir. Tout le procédé de séparer la paille de la fibre a été examiné minutieusement, et toute la compagnie présente exprima sa surprise, à la vue de son extrême simplicité, et de la facilité, avec laquelle la séparation était effectuée, et fut d'avis que la découverte était éminemment calculée, pour étendre la culture du lin dans le Royaume-Uni, chose des plus désirables.

AGE DES ANIMAUX.—Un ours vit rarement au-delà de vingt ans; un loup 20 ans, un renard de 14 à 16. La durée ordinaire de la vie des chats est 15 ans; celle des écureuils de 7 à 8; celle des lièvres de 7. Des éléphants ont vécu jusqu'à 400 ans. Quand Alexandre eut vaincu Porus, roi de l'Inde, il prit un grand éléphant qui avait combattu vaillamment pour le roi, le nom-